



# La fabrication des billets en France

Construire la confiance monétaire  
(1800-1914)

Mathieu Bidaux

# Table des matières

Préface	13
Introduction	17
<b>PREMIÈRE PARTIE – CONSTRUIRE LA LÉGITIMITÉ DES BILLETS : LE RESPECT DES BESOINS MONÉTAIRES (1800-1914)</b>	
Chapitre 1 – L'évaluation du besoin et le recours à la loi	41
Les débuts du billet en France : histoire d'un « traumatisme » collectif	42
Une banque d'émission : un modèle économique rentable	50
La chaîne d'évaluation du besoin monétaire : contrôle ou frein à la création des coupures ?	58
Conclusion	64
Chapitre 2 – La résistance aux « petites coupures » : une illustration de la prudence de la Banque de France	65
L'apparition du billet de 5 000 F : une illustration de la conception du billet à la Banque de France	65
Le refus de la coupure de 250 F : la mise en évidence d'un système monétaire conservateur	66
La longue naissance de la coupure de 200 F	78
Conclusion	90
Chapitre 3 – Des coupures nées de crises monétaires : des besoins indiscutables	93
La création du billet de 100 F : une chaîne d'évaluation du besoin monétaire pressée par la situation politique	93
Prévoir l'imprévisible en 1848 : les coupures de 50 F et de 25 F	97
Le billet de 50 F né sous la pression parlementaire et journalistique : la prise en compte d'un besoin populaire (1857-1864)	99
L'émission des 25 F, 20 F et 5 F (1870-1872) : des billets vus comme des bons de nécessité « officiels » ?	112
L'émission du billet de 10 F pendant la première guerre mondiale	136
Conclusion	140

## DEUXIÈME PARTIE – CONSTRUIRE LES CONDITIONS TECHNIQUES DE LA CONFIANCE (1800-1914)

<b>Chapitre 4 – La création du billet :</b>	
<b>inspirer une confiance matérielle dans l'objet</b>	147
Les besoins et la contrefaçon comme moteurs de la conception du billet et de l'innovation industrielle	147
Contre les faussaires : dessiner une vignette difficile à reproduire à la main et à reporter en gravure	149
L'artiste maître de sa vignette (1803-1849)	150
La montée de l'expert dans l'élaboration de la vignette (1849-1861)	154
L'émergence de la vignette étudiée scientifiquement (1861-1872)	160
1873 : l'apparition de la vignette servant « de fond de sécurité »	162
La stratégie de défense de la Banque de France : des billets imprimés en typographie	166
Créer une forme d'adhésion aux représentations de la monnaie fiduciaire	173
Conclusion	179
<b>Chapitre 5 – De la fabrique à l'usine :</b>	
<b>le temps de l'atelier à la Fabrication des billets (1800-1861)</b>	181
Une activité papetière sous-traitée	181
Un modeste premier atelier d'impression	186
1848, une première industrialisation à l'imprimerie : augmentation du nombre de presses et adoption de la galvanoplastie	190
Poussée et recul de l'industrialisation	199
Conclusion	202
<b>Chapitre 6 – Organisation progressive d'une imprimerie industrielle et perfectionnements du circuit de fabrication (1861-1866)</b>	203
La mécanisation de l'imprimerie, la longue émergence d'un circuit de fabrication et d'un laboratoire scientifique	207
Théophile Delarue et Claude Pouillet : la figure du savant-consultant et son rôle dans le perfectionnement du circuit de fabrication (1847-1849)	219
Une organisation empirique des ateliers	221
La mobilisation des membres de la Société française de photographie et des grandes écoles d'ingénieurs	243
L'embauche de Saulnier : l'apparition de l'ingénieur-civil et la montée de la rationalisation de la production	246
Conclusion	255

### TROISIÈME PARTIE – ENTRETENIR LA CONFIANCE MATÉRIELLE DU BILLET : CONCEPTION ET ADAPTATION D'UN PROCESSUS DE FABRICATION DE QUALITÉ (1866-1914)

<b>Chapitre 7 – Les réformes de Frédéric Ermel :</b> apparition de presses perfectionnées, augmentation de la productivité, internalisation des tâches contre les retards	259
1865 : le passage aux numéroteurs mécaniques Derriey	263
L'atelier décrit par Maxime Du Camp en 1869	268
La multiplication des ateliers d'imprimerie sous la pression des besoins liés aux événements de 1870-1871 : les imprimeries de Clermont-Ferrand (septembre 1870-juin 1871), de l'impasse Bonne-Nouvelle (1871) et de la rue d'Hauteville (1871-1 <sup>er</sup> juillet 1880)	269
Conclusion	277
<b>Chapitre 8 – La synchronisation des ateliers</b>	279
Le projet de papeterie ressurgit	284
La création de la papeterie de Biery (1875) : un exemple de rationalisation précoce ?	294
Veiller à la qualité du processus de fabrication : une adaptation du circuit de fabrication pour une sécurisation et un rendement meilleurs	312
L'imprimerie durant les années 1880 : une diversité des presses pour des utilisations spécifiques	320
L'industrialisation au secours de la destruction des billets hors d'usage	323
La galvanoplastie et les progrès des techniques de fabrication des matrices d'imprimerie	325
Conclusion	329
<b>Chapitre 9 – Innover et rester à la pointe des techniques de l'industrie pour combattre les contrefaçons (1891-1914)</b>	333
La constitution d'une clientèle privée et publique française, coloniale et étrangère (1851-1920)	334
Conservier une clientèle internationale pour sécuriser le savoir-faire	337
La résistance du Conseil général à l'industrialisation de la Fabrication des billets	343
L'affirmation d'une école française du billet	348
Deux affaires imposent le renforcement de la sécurité du billet de la Banque de France : les faux de 1888 et l'affaire Schlumberger	350
La ramie et le coton comme matières premières du papier : un choix pour la sécurité	359

Le passage aux billets en quatre couleurs (1891-1910)	363
Le temps de la maîtrise du budget : contrôle resserré du prix de revient et constitution de stocks	372
Conclusion	379
<b>Conclusion générale</b>	<b>383</b>
<b>Annexes</b>	<b>393</b>
<b>Sources</b>	<b>397</b>
<b>Bibliographie</b>	<b>403</b>
<b>Liste des tableaux et figures</b>	<b>419</b>